

324 — 339

Carlon 6

CHANSONS

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



CHASSON

REVOLUTIONNAIRES

LIBERTÉ ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

LA RARETÉ

DU NUMERAIRE.

BIBLIOTHEQUE
DU
SENAAT.

Magdeleine à bon droit.

1^{er} Couplet.

L'an mil sept cent quatre vingt dix
Sera t'il heureux pour la France
Où Messieurs je vous le prédis
Si vous arrangez la finance
Occupez vous de ce soin là (I*)
Pour voir un peu (bis) comment ça f'ra (bis)

2.

Nos ennemis chez l'étranger
Emportent tout le numéraire
Plein du désir de se venger
Ils se sont dit avec colère
Prenons toujours cet argent là
Pour voir un peu (bis) comment ça f'ra (bis)

3.

On ne peut vivre sans argent
Ce fait n'est douteux pour personne
Et comment faire en attendant

Que le comite' nous en donne
Pressons le tous sur ce point là
Pour voir un peu (bis) comment ça f'ra (bis)

4.

Animé d'un motif bien pur
Sans redouter une méprise
Chacun a dit pour le plus sûr
Il faut commencer par l'Eglise
Emparons nous de ces biens là
Pour voir un peu (bis) comment ça f'ra (bis)

5.

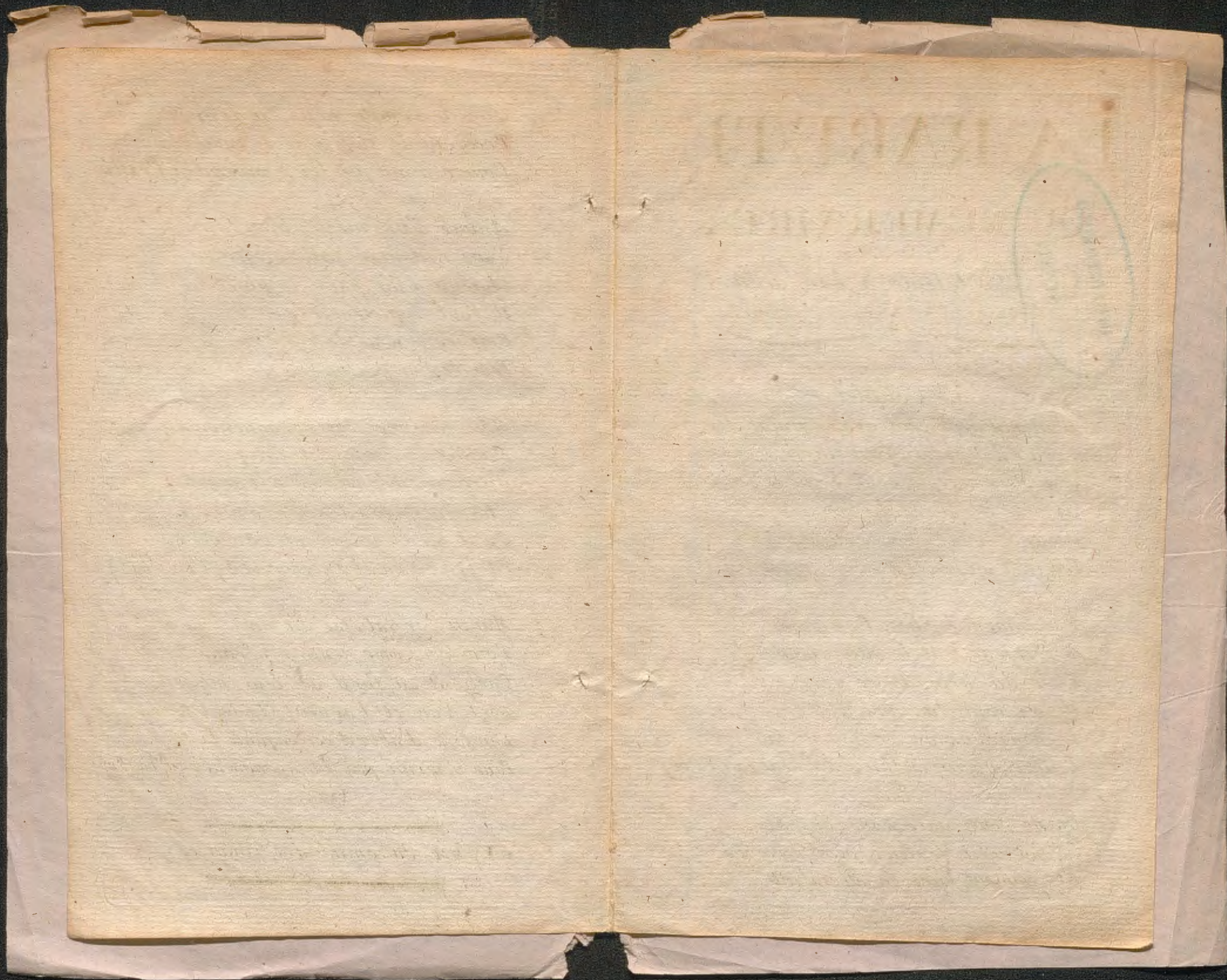
Mais malgré cet arrangement
Malgré le don patriotique
On ne voit pas venir l'argent
Chacun y perd sa rhétorique
Qu'il tarde encore et l'on verra
Et l'on verra (bis) comment ça f'ra (bis)

6.

Maints capitalistes dit'on
Pour nous ôter toute espérance
Cachent au fond de leur maison
Tout l'or et l'argent de la France
Pendant d'abord ces coquins là
Pour voir un peu (bis) comment ça f'ra (bis)

Fin.

* I) MM. du comite' des finances.





BIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT

REDDITION DE LA VILLE DE LYON.

Air: de la Carmagnole.

Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue montmartre,

124

Les Lyon-nais nous sont rendus, les
Lyonnais nous sont ren-dus, les muscadins sont
a-battus; les muscadins sont abat-tus; Ces
crapauds du ma-raïs sont pris dans nos fi-
lets; vi-ve la Répu-blique et la le-çon
et la le-çon vi-ve la Répu-blique et la le-
çon de Ly-on.

2.

Les muscadins s'étoient promis (bis
De ressusciter gros Louis; (bis
Pour les désabuser,
Faut les capétiser;
Vive &c.

3.

Et tous ces tartuffes mitrés, (bis
Ces bons amis des émigrés, (bis
Iront, comme Denis,
Sans tête, en paradis;
Vive &c.

4.

C'est ainsi que seront traités (bis
Tous les mannequins révoltés, (bis
Tous les mangeurs d'humains;
Grands, rois et calotins;
Vive &c.

5.

L'imbécille George, à Toulon, (bis
Nous donne un plat de sa façon; (bis
Garre, pour ce baudet,
La fenêtre à Capet.
Vive &c.

6.

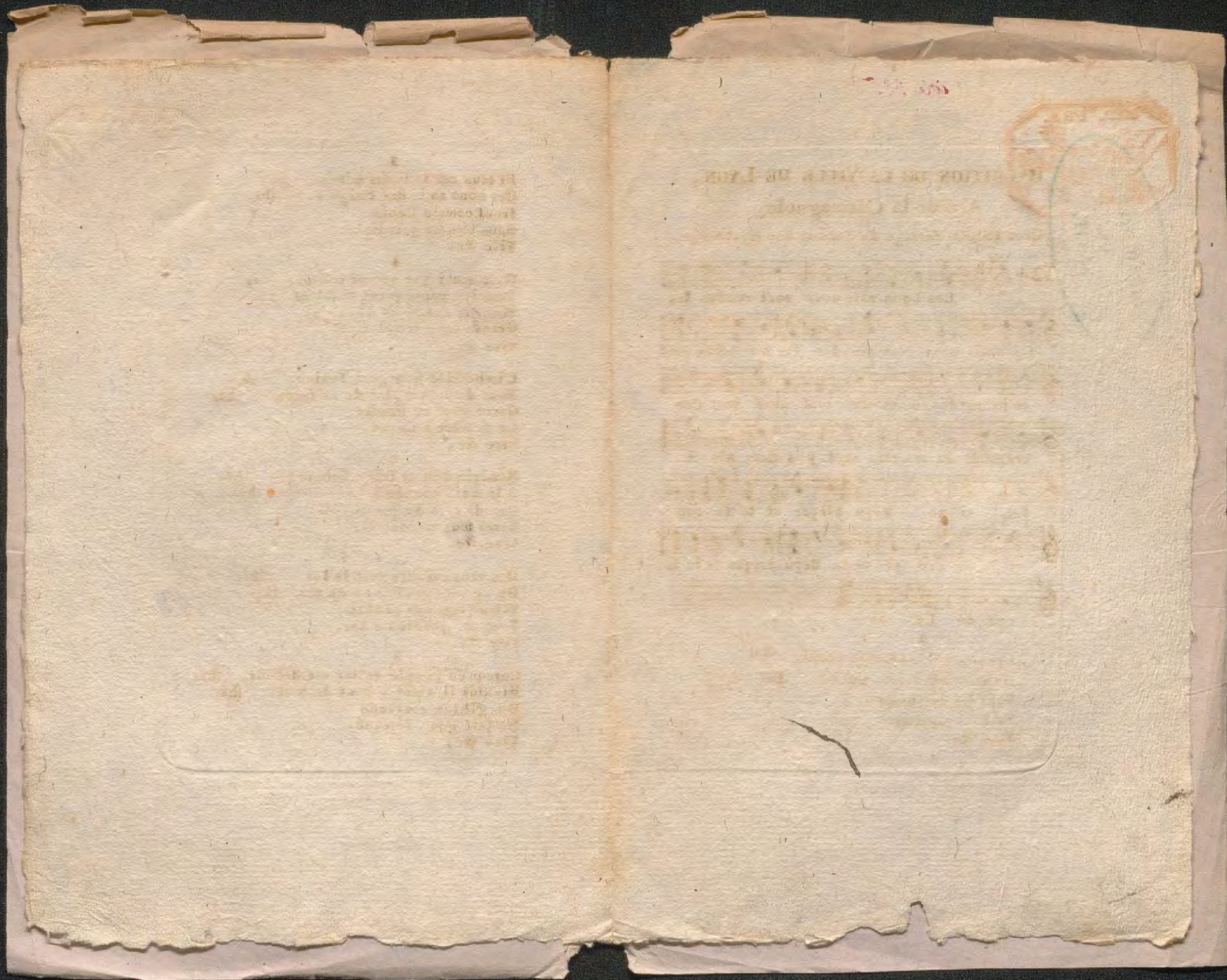
Mandrin Pitt et frère Cobourg, (bis
A la main chaude, à votre tour, (bis
Grands rois du temps jadis,
Serez tous raccourcis.
Vive &c.

7.

Des sans-culottes c'est la loi (bis
De ne plus souffrir aucun roi. (bis
Volons tous aux combats,
Tous ces gredins à bas.
Vive &c.

8.

Lorsqu'un peuple entier est debout, (bis
Bientôt il vient à bout de tout; (bis
Du gibier couronné
Ne fait qu'un déjeuné.
Vive &c.



★
RELIGION RÉPUBLICAINE.

Paroles du Cit. DESFORGES Musique du Cit. SÉJAN. Organiste.

Chœur FRÈRE Passage du Saumon Rue. Montmartre.

(L'homme avec l'Être-suprême.)

Piano. Religioso Maestoso

167

Homme, a-dore un Être su-prême, Dit Zoro-

Homme a-dore un Être su-prême

Homme a-dore un Être su-prême

-astre au Bactri-en; Avant d'être tu n'étois rien; As-tu

ou te cré-er toi-même? Homme, a-dore un Être-su-

Propriété de l'éditeur d'après le Decret du 19. Juillet.

-prême, Il est ton père et ton soutien; Il te nourrit, t'é-

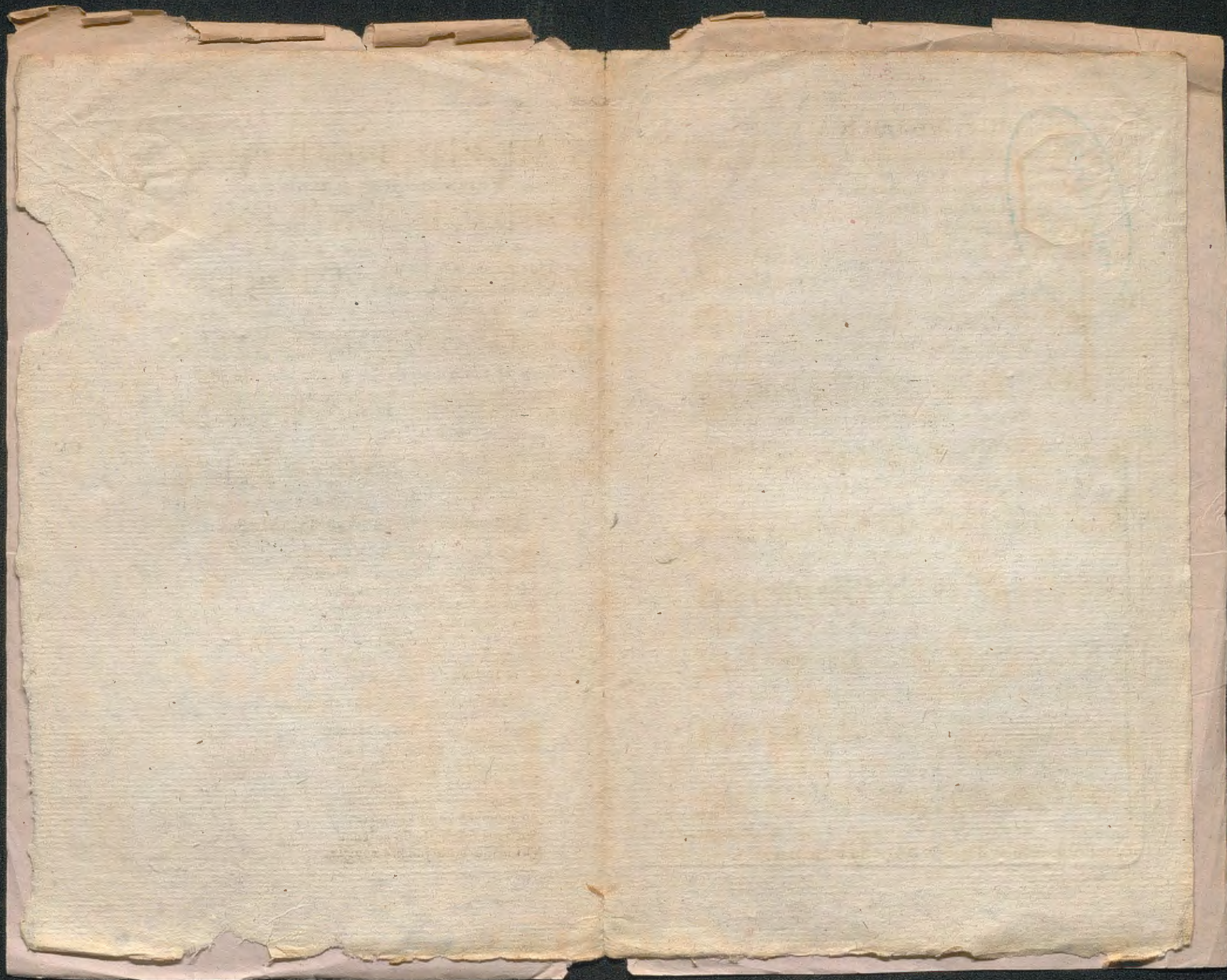
claire et t'aime; proscriis le mal et fais le bien.

(L'homme avec son semblable.)

Homme, crains de faire à ton frère
Ce que tu craindrais qu'il te fit;
La voix de ton cœur te le dit,
Nous n'avons tous qu'un même père.
Dans le besoin, donne à ton frère
Les soins de la fraternité;
C'est un échange nécessaire;
C'est le vœu de l'humanité.

(L'homme avec lui-même.)

Des lenteurs de l'expérience
Le ciel t'épargna le besoin;
De tes actes juge et témoin,
En toi veille ta conscience.
Si tu sens quelque défiance
Au moment où tu vas agir,
Abstiens-toi: voilà la science
Qui mène à ne jamais rougir.





RÉPONSE.

A LA PARODIE DE LA CHANSON DES SANS CULOTTES.

Air. c'est ce qui me Console.

Chez FRERE Passage du Saumon.

102

Méfiez vous, peuple Français, des
messieurs qui dans leurs cou-plets vé-
-xent les Patri-o-tes, vé-xent les Patri-o-tes:
Citoyens, soyez convain-cus que des ta-
-lents et des ver-tus va-lent bien des cu-
-lottes, va-lent bien des cu-lottes, valent bien
des cu-lottes, va-lent bien des cu-lot-tes.

2,
Chassons ces nobles insolents;
Ont dit des Riches intriguants
Faisons nous Patriotes: (bis
Nous allons les remplacer tous,
La Liberté sera pour nous,
Non pour les sans Culottes, (bis

3,

Mais jaloux de sa Liberté,
Le Peuple à dit de son côté:
Messieurs! plus de Despotes! (bis
Disparaissez, tyrans nouveaux!
Dieu qui nous voulut tous égaux
Nous fit tous sans Culottes, (bis

4,

Ce nom donné par le mépris
Aux bons Citoyens de Paris
Flatte les Patriotes: (bis
Mais jamais ils n'iront Cûl nue
Car la décence est la vertu
De tous les sans Culottes, (bis

5

Consolez vous donc Artisans,
Il faut de l'étofe en tous tems
Aux plus chauds Patriotes: (bis
Hé! tenez nous vous observons
Qu'il en faut pour les pantalons
Plus que pour les Culottes, (bis

6,

Au moral prenons au surplus,
Ce nom donné par des Crésus,
Au meilleurs Patriotes: (bis
Car quoique très bien Culotté
L'ami pur de la Liberté
Est un vrai sans Culotte, (bis

1844



REPORT

OF THE
COMMISSIONERS OF THE
LANDS AND
BUILDINGS
IN THE
CITY OF BOSTON
FOR THE
YEAR 1844

The following is a list of the lands and buildings in the city of Boston, owned by the Commonwealth, for the year 1844.

No.	Description of Land or Building.	Value.
1.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
2.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
3.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
4.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
5.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
6.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
7.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
8.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
9.	Land at the corner of State and Court Streets.	100
10.	Land at the corner of State and Court Streets.	100

* REPROCHE AUX TOULONAIIS, SUR LEUR TRAHISON;
Par un Patriote au Cachot.

Avec Accompt. de Guithare,
Paroles du Cit. Le Vavasseur. Musique du Cit. Savard:
Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

141

Ah! Toulon quel délire Étrange vient s'empa-

rer de tes En-fants, quoi c'est du parti des ty-

-rans que ton peuple Égaré se ran-ge

Ô Toulon-nais toi qui jurais de pré-fé-

rer tou-jours la mort à l'in-fa-mi-e à près tant

de sermens qui l'auroit cru ja-mais que tu pus se tra-

hir ta pa-tri-e.

2,

Peux tu par un forfait unique
Trahir le Serment solennel
Que tu fis devant l'éternel
De soutenir la République.
Ô Toulonnais, &c.

3,
De la Liberté qu'on outrage
Tu profane les Etendards
Et l'on ne voit sur tes remparts
Flotter que ceux de l'esclavage.
Ô Toulonnais, &c.

4,
Pour verser le sang de tes Frères
Dont les tyrans sont altérés,
Toi même tu les a livrés,
Aux poignards des mains Étrangères.
Ô Toulonnais, &c.

5,
A tu donc cru que tous parjure
Put rester longtems impuni
Déjà le Français réuni
Accourt pour venger son injure.
Ô Toulonnais, &c.

6,
Peuple abusé rentre en toi même
Abjure une coupable erreur
Ou crains de la France en fureur
D'éprouver le pouvoir Suprême.
Ô Toulonnais, &c.

LE RETOUR DU SOLDAT. Chanson bacchique

Air de la Marche, des Marseillois

Chez FRERE Passage du Saumon

75

Allons enfans de la Courtil le, le jour de
boire est arri vé, c'est pour nous que le boudin grille
c'est pour nous qu'on la conserve, c'est pour nous qu'on
la conserve, ne vois-tu pas dans la cuisi ne rôtir des Din-
dons et Gigots. ma foi nous serions bien ni gands
si nous leur faisons triste mine. a ta ble Citoy
ens, vuidez tous les flacons, bu vez man gez, qu'un
vin bien pur hu mec te vos pou mons.

2.

Décoiffons chacun sept bouteilles
Et ne laissons rien sur les plats.
D'amour faisons les sept merveilles.
Au milieu des plus doux ebats. (bis
Pour nous Français ah! quel outrage.
S'il falloit rester en chemin:
Que Bacchus par son jus divin
Elevé encore notre courage.
A table, Citoyens, &c.

3

Tremblez Lapins tremblez volailles,
Ou bien prenez votre parti!
Ne tremblez que dans nos entrailles,
Pour apaiser notre appétit. (bis
Tout est d'accord pour vous détruire,
Chasseurs et gloutons tour à tour,
Peut être viendra-t-il un jour
Ou c'est vous qui nous ferez cuire.
A table Citoyens, &c.

4.

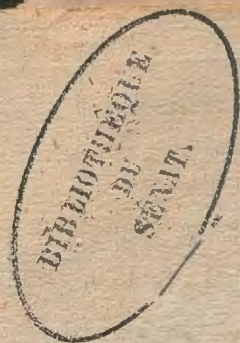
Quoi, des cuisines étrangères
Viendraient gâter le goût Français!
Leurs sauces fades ou légères
Auront le veto sur nos mets! (bis
Dans nos festins quelle déroute!
Combien nous aurions à souffrir!
Nous ne pourrions plus nous nourrir
Que de fromage ou de choucroutte.
A table Citoyens, &c.

5.

Amas, dans vos projets bachiques,
Sachez ne pas trop vous presser,
Epargnez ces poulets étiques,
Laissez les du moins s'engraisser. (bis
Mais ces chapons aristocrates,
Chanoines de la basse-cour,
Qu'ils nous engraisent à leur tour
Et n'en laissons rien que les pattes.
A table Citoyens, &c.

6.

Amour sacré de la bombance,
Viens élargir notre estomach.
Quand on pense à panser sa panse.
Faut-il consulter l'almanach. (bis
Du plaisir de manger et boire
Nous te devons l'invention
Sauves-nous l'indigestion
Pour que rien ne manque à ta gloire.
A table Citoyens, &c.



LA REUNION DU BLANC ET DU NOIR

REP. 15.

où les deux, n'en font qu'un.

Chanté au Théâtre du Vaudeville,

à la suite du Nègre Aubergiste.

Avec Accompagnement de Guithare

Air: Oui, noir, mais pas si Diable.

Cher ERERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

I35

le blanc
au Nègre

Vic-ti-me de l'ou-tra-ge, d'u-ne bar-ba-re

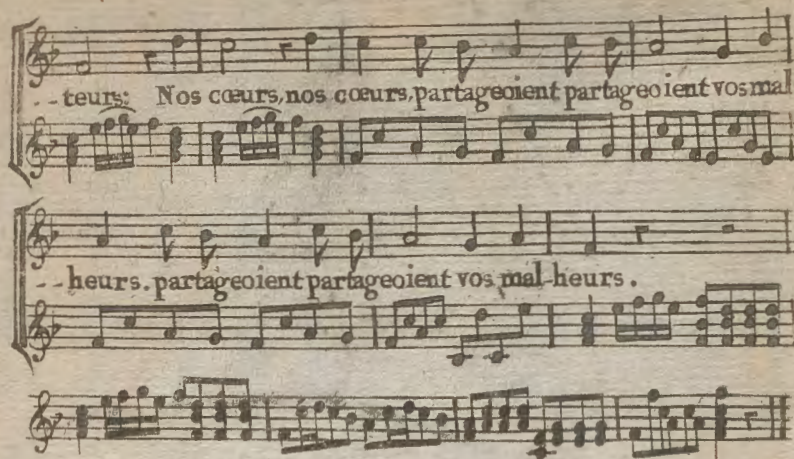
loi. abborrons l'escla-va-ge? a-mi reste

a-vec moi. a-mi, a-mi, reste a-vec moi. le

blanc comme le noir, nous é-tions au pres-

-soir? on voy-oit dans la vi-e? a-vec ignomi-

-ni-e, la liberté ra-vi-e; par des per-sé-cu-



LE NÈGRE AU BLANC.

Ô Liberté chérie,

Pour toi, brulant désir

Moi, veux pour la Patrie

Toujours vaincre ou Mourir

Toujours toujours vaincre ou mourir.

Toi bonne Mère à moi

Et moi bon fils à toi.

Dans tout, je me décide,

A prendre toi, pour guide;

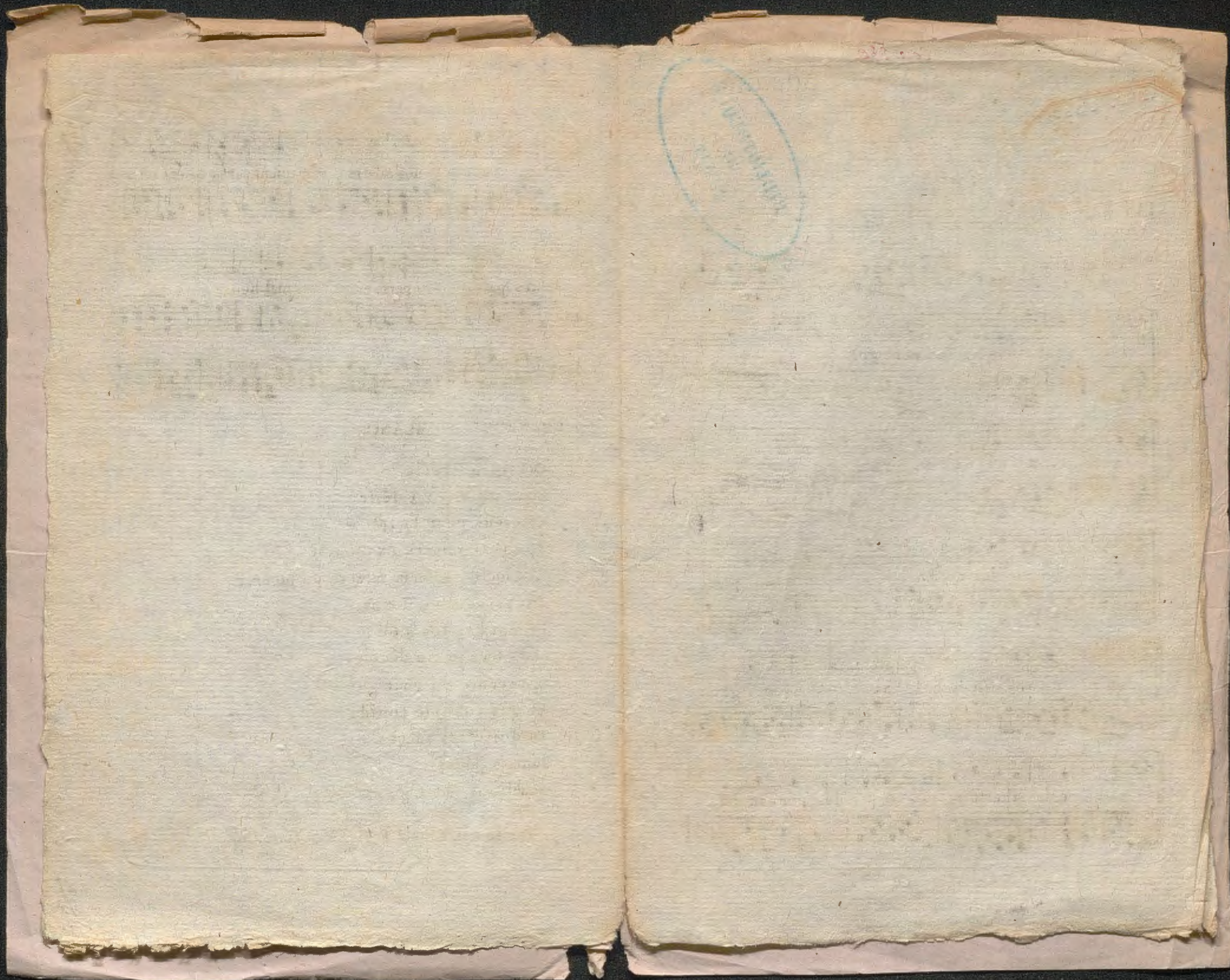
Et qu'un Peuple timide

Te doive ses succès.

Jamais, jamais,

N'oublierai, (bis) bons Français. (bis)

Par le Cit, Albert Professeur de musique,



ROMANCE

La Vertu au Village

Air De l'Amour queteur

749

Delholimpe, da-me Ver-tu en heu-ro-
 -pe fit le voy-a-ge, pen-sant trou-ver sur
 son passa-ge, par nous, le vi-ce vain-
 -qu; sof-frant a la por-te d'un riche,
 de-man-dant l'hospi-ta-li-té, l'on lui
 dit, avec fier-té l'on lui dit avec fier-a
 -té Vertu ja-mais ni ni-=-che,
 ver-tu ja-mais ni ni-=-che,

2^e C.

La Déesse docilement
 Vertu porte sa plainte amere
 A la porte d'un monastère
 Croyant trouver logement,

Chez Frere Passage du Saumon

Lors elle sadresse au pere Ange
 Implorant son humanité
 Chez le Moine en verité. - bis
 Elle est de même étrange. - bis

3^e C.

Couverte de pareils refus
 Pouroit elle borner sa haine
 Pour cette noblesse inhumaine
 Et ce clergé plain d'abus
 Allant chercher un autre gîte
 Elle vous maudit à jamais
 En est-il chez les Français. - bis
 Que la vertu néxite. - bis

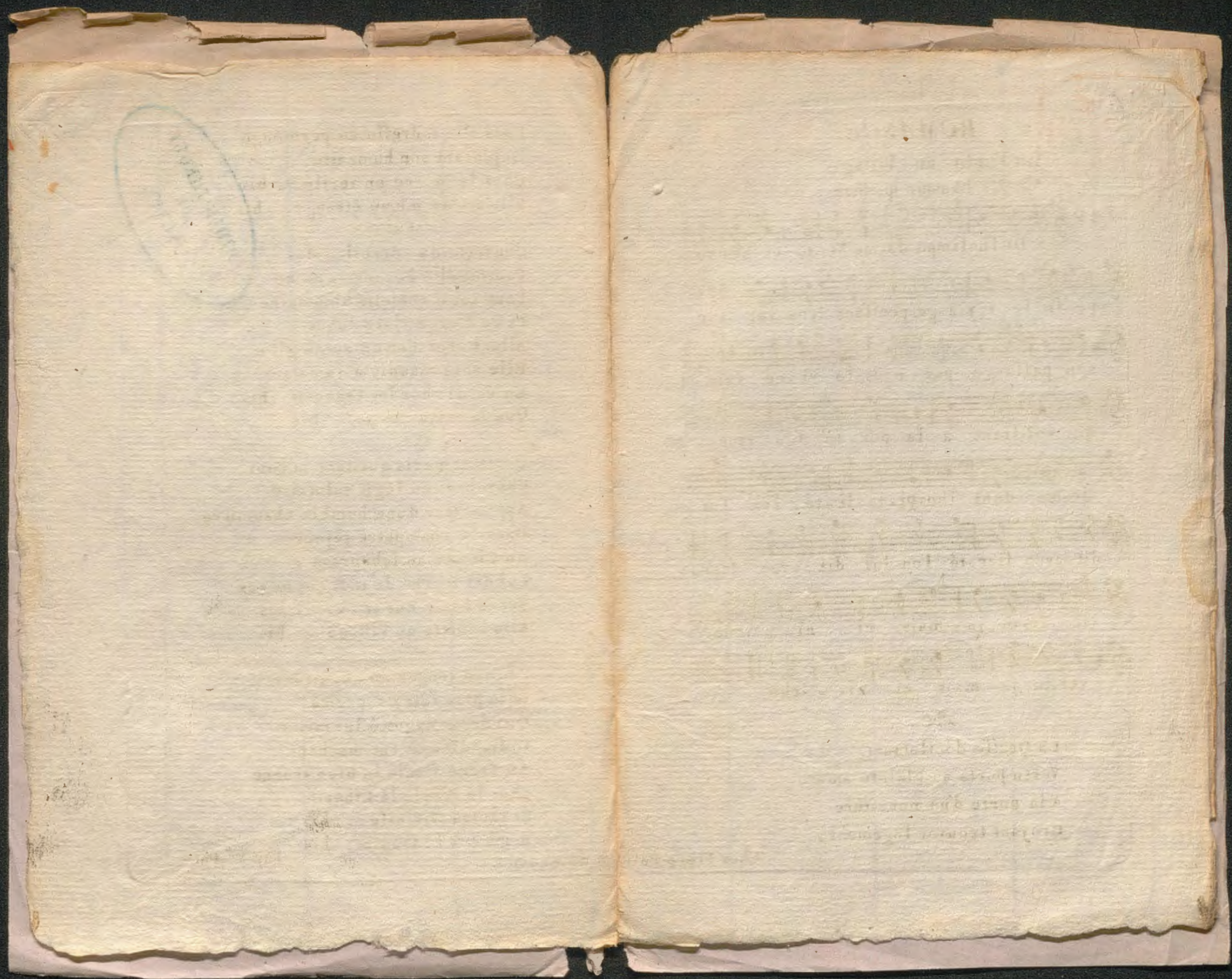
4^e C.

Quittant paris quittant la cour
 Cherchant un logis salulaire
 Approchant d'une humble chaumiere
 Dans ce champêtre séjour
 Un Citoyen au labourage
 Lui dit touché de tous ces meaux
 Venez benir nos travaux. - bis
 Elle habitte au Village. - bis

5^e C.

Pour ce venger de nos tirans,
 Elle pria l'être suprême
 Qui de sa Magesté lui même
 Dessendit sur ces méchans,
 Au Trône il mis la bien séance
 Chez le Peuple la Liberté
 Et l'autre Divinité. - bis
 Régénéra la France. - bis

Par M^r. PetitBIBLIOTHÈQUE
DU
SÉNAT.



ROMANSE A L'HONNEUR DE LA TRANSLATION DE VOLTAIRE

Parole de M^r. PRÉLONGMusique avec Accompt^e de Guitarré Par M^r. Duchamp de l'A^e Mu^e.

747

Andantino

Fils d'Apol-lon dont la brillante ly-re, a célé-
bré l'Amour et les Hé-ros, Père immortel de Mérope et d'Al-
-zi-re, viens re-ce-voir le prix de tes tra-vaux, dans tes é-
crits l'humanité res-pi-re, ta voix instruit les Peuples et les
Rois, A tes accens le fanatisme ex-pi-re, et la raison re-
prend en-fin ses droits, et la rai-son reprend en-fin
ses droits,

Chez M^r. le Passage du Saumon.

2,

Des préjugés percant la nuit profonde,
De nos tyrans tu devins la terreur;
Tu préparois la liberté du monde
En déchirant le bandeau de l'erreur,
Entends la voix de la reconnoissance,
Dans les Français vois un peuple nouveau;
Viens dans ces murs tout fiers de ta naissance,
Viens recevoir un Autel pour tombeau, -bis

3,

Du Mont-jura les tribus asservies,
Tont dénoncé l'outrage de leurs fers;
Du Mont-jura les tribus affranchies
Vont proclamer ton nom dans l'univers,
De ses bourreaux tu vengeas l'innocence,
Tu protegois le timide orphelin,
Champs de ferney, dites sa bienfaisance,
Peignez son cœur, vous Calas et Sirvein, -bis

4,

Si des talents tu parcours la carrière
L'homme étonné croit voir le fils des dieux
Tu sùis Newton aux champs de la lumière,
Loin des mortels tu planes dans les Cieux
Ta noble audace, et soixante ans de gloire
Ont désarmé l'envie et ses serpens,
Le despotisme outragea ta mémoire,
La liberté vient t'offrir notre encens, -bis

5,

Déjà ton nom a consacré l'asyle
Ou l'amitié par mille soins touchans,
Vint sous les traits de ta jeune pupille
Semer des fleurs sur tes derniers instans,
De ce grand nom la seigne enorgueillie,
Aime à le voir retracé dans ses flots,
Elle le donne à sa rive chérie
Et la préfère à celui des Héros, -bis

15
Annette, Avec Accompagne^{mit. 40}
de Guithare, Par M.^r Cornien.

195

Le connais tu ma chere E =

= le o = no = re ce tendre enfant qui te

suit en tout lieu ce faible enfant qui se =

= rait tel en co = re si tes re = gards

n'en a voient fait un Dieu

2^e

C'est par ta voix qu'il tend son empire
J'en le sens qu'en voyant les appas
Il est dans l'air que ta bouche respire
Et sur les fleurs qui naissent au printemps

3^e

Qui te connoit connaitra ta tendresse
Qui voit tes yeux en boira le poison
Tu donnerais des Sens a la Sagesse
Et des desirs a la froide raison

Fin

Chez Frere Passage du Saumon



ROMANCE

DEDIEE, AU GROS LOUIS. CIDEVANT ROI.

Air, Du Pauvre Jacques

Chez FRERE Passage du Saumon

65

Pauvre si-re, tu n'as plus
de vé-to, Roi trompeur d'un peuple si
jus-te, vas, gros louis, tu n'est plus
qu'un zé-ro, tu n'auras plus le nom d'au-
-gus-te, tu n'au-ras plus le nom d'au-
-gus-te, Monarque in-grat ré-cla-
-me tes flatteurs, tâ-che qu'ils te ren-
-dent ta gloire; sur tes complots, tes pro-

- jets destructeurs, le peuple a rem por-
- té vic-toi-re,

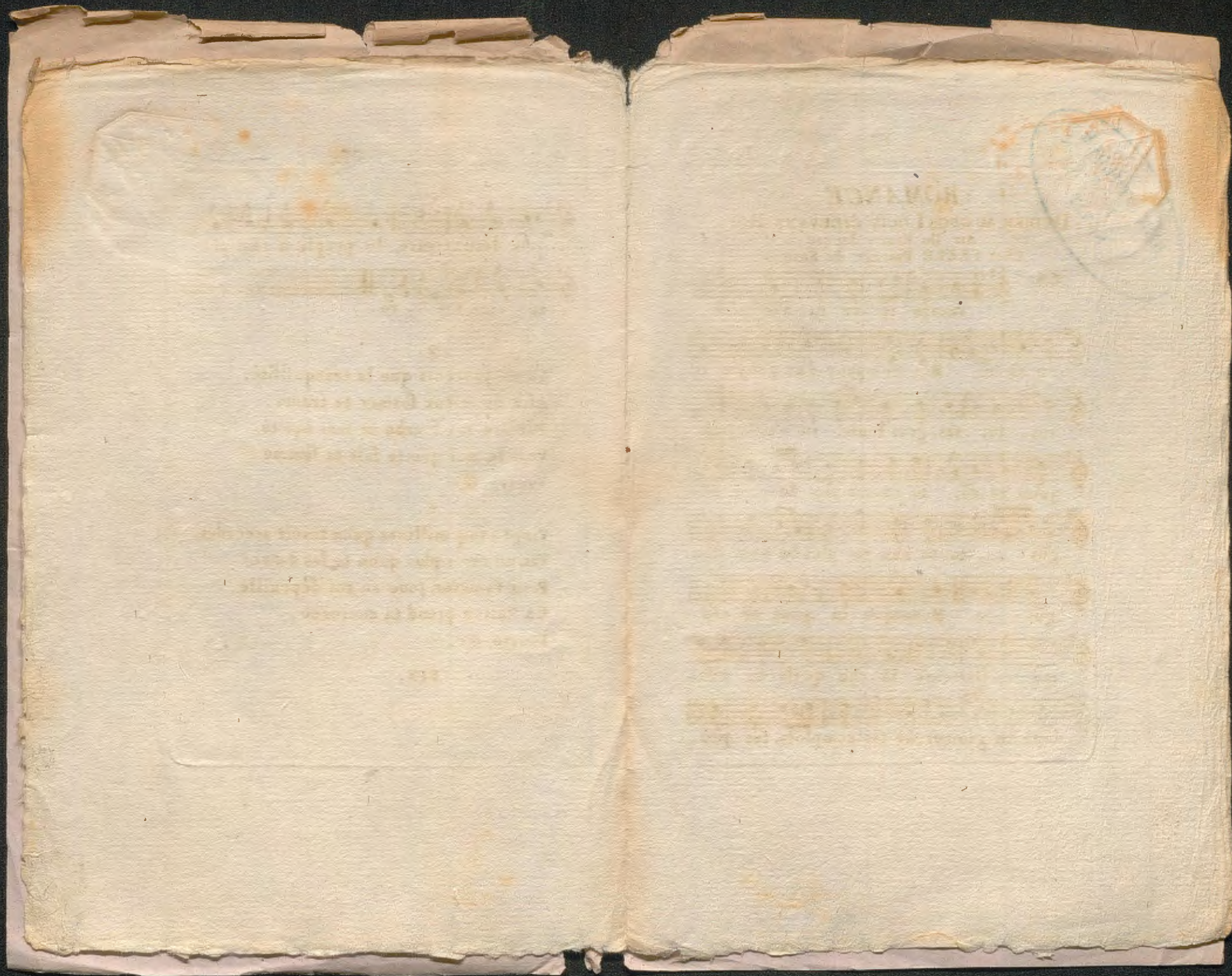
2,

Tu ne prêchois que la tranquillité,
Afin de mieux former ta trame,
Parjure roi fourbe et sans équité,
Vois le mal que te fait ta femme
Pauvre, &c,

3,

Vingt-cinq millions qu'on t'avoit accordés,
Vas, ne crois plus qu'on te les donne;
Pour t'amuser, joue au roi dépouillé,
La Nation prend ta couronne,
Pauvre, &c,

FIN,



ROMANCE,

LES ADIEUX D'UN MARI ABANDONNÉ DE SA FEMME.

Recueils du Cit. de LA COUR, Musique du Cit. LEUDER.

Chez FRERE Passage du Saumon rue Montmartre,

792

Accompagné
de Guitare

Vous qui

dans un amour si - de - le avez mis l'espoir du bonheur, voyez ma

dis-grace cruel-le, et craignez un Se - xe trompeur, celle à qui

l'ardeur la plus pu - te par des nœuds chers m'attachait, d'une

loi propice au par - ju - re récla-me l'odi - eux bien fait.

Propriété de l'Éditeur d'après la Loi du 19. Juillet 1793.

2.

Lorsque séduit par sa promesse
Mon cœur au sien unit son sort,
Elle jurait que sa tendresse
N'aurait de terme que la mort;
Hélas! devais-je alors m'attendre
Qu'elle même en ce triste cœur
Se plairait un jour à répandre
L'amertume de la douleur!

3.

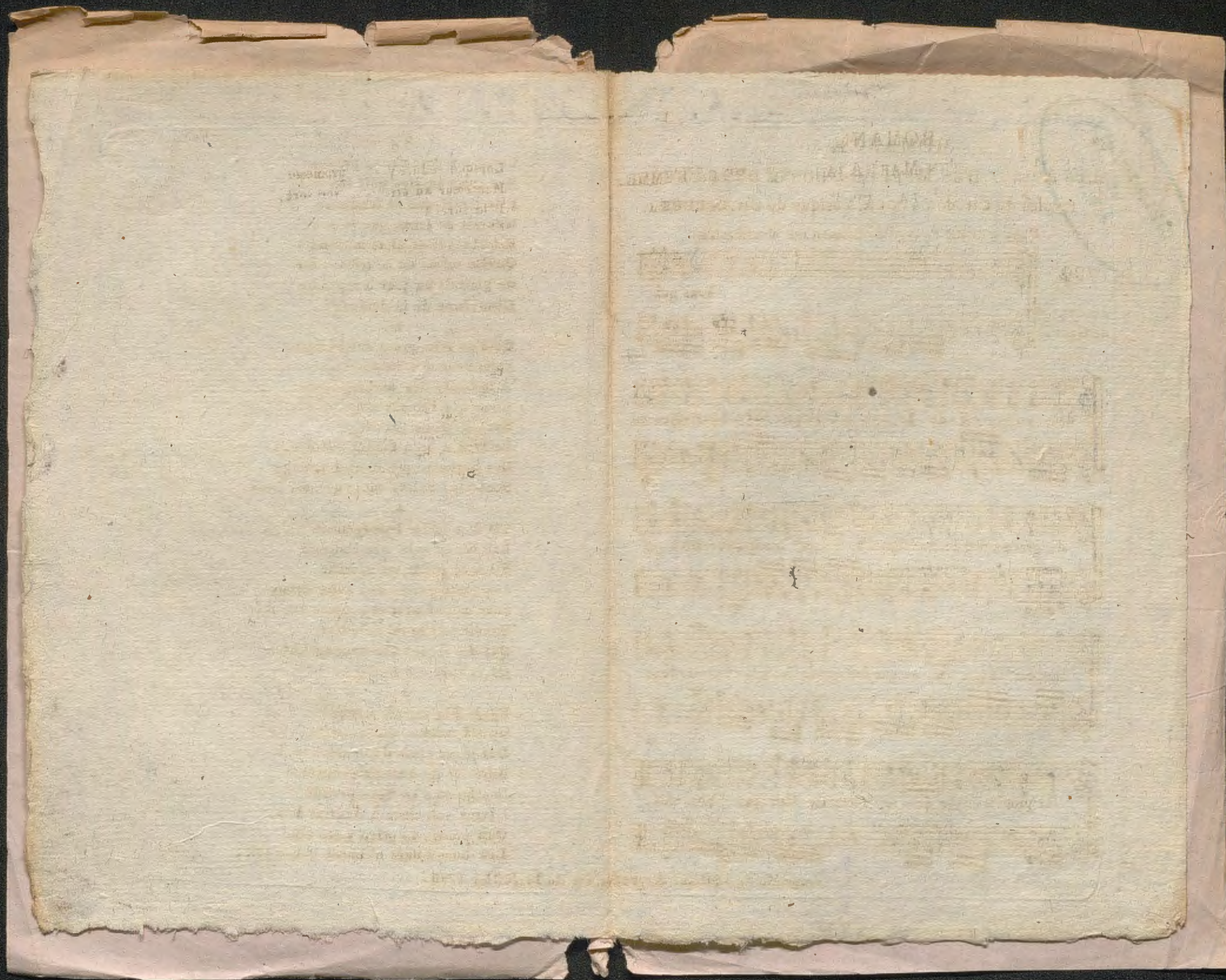
C'est en vain qu'une loi barbare
Fait pour des cœurs avilis
À la honte des mœurs sépare
Ceux que l'amour avait unis:
Sur cet infame privilège
Le vice a beau fonder ses droits,
Des Sermens que le ciel protège
Sont plus Saints encor que les Loix.

4.

S'il faut contre leur tyrannie
Exhaler en vain mon courroux,
S'il faut qu'elle me sacrifie
Aux vœux secrets d'un autre époux
Pour moi la mort est moins horrible
Maudit soit le vil séducteur
Qui des larmes d'un cœur sensible
Osera faire son bonheur!

5.

Epris d'un intérêt frivole,
Ou vil esclaves des plaisirs,
Irai-je aux pieds d'une autre idole
Adresser de honteux soupirs?
Non: laissons un Sexe perfide
Livrer son cœur à d'autres loix
Qu'à jamais le mien reste vide
Les bons cœurs n'aiment qu'une fois.



ROMANCE,

Sur la mort de BARRAS, Jeune Republicain
donzé ans, Massacré par les brigands de la Vendée

Avec Accompt, de Guittare

Ain Comment gouter quelque repos ?

179

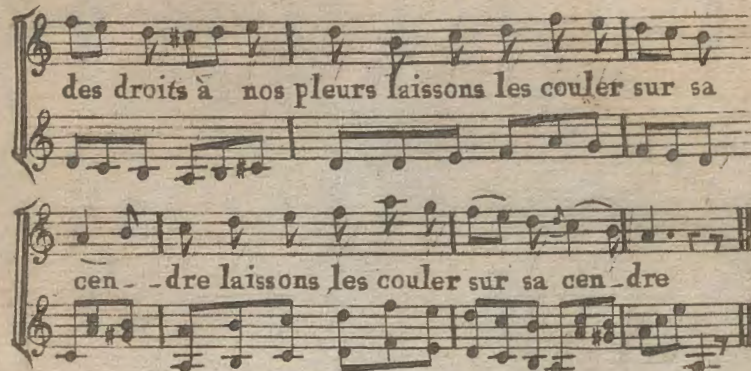
Cœurs sensibles et géné-reux bra

ves soutiens de la pa-tri-e mêlez à ma voix

atten-drie vos chants, vos soupirs dou-lou-

-reux Barras, dans un âge, encor ten-dre est

mort a-vec nos dé-fen-seurs son ombre a

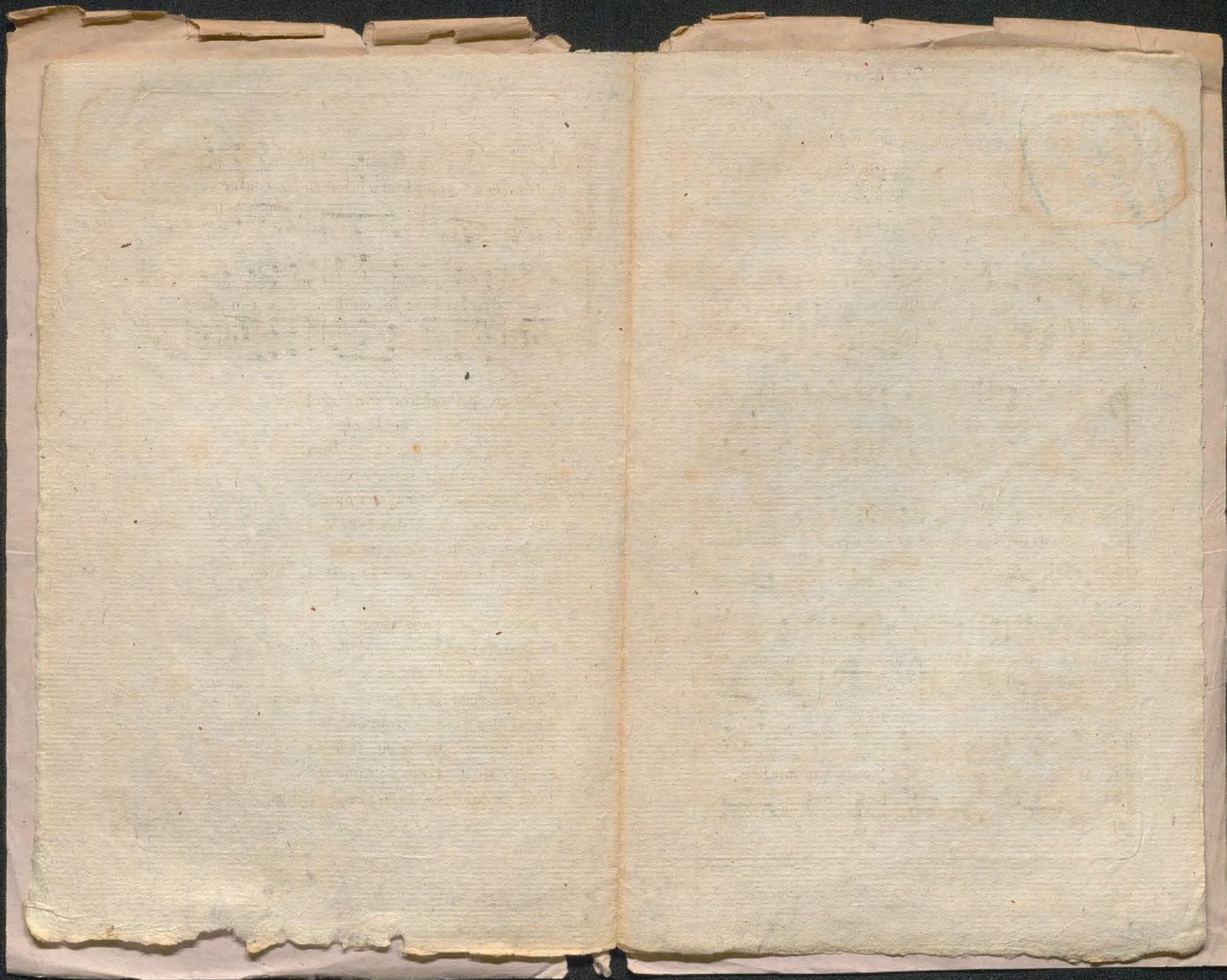


2,

La main qui creusa son tombeau,
A peines au matin de la vie,
D'un laurier vainqueur de l'envie,
Couvrit à jamais son berceau
Expirant sous la rage impie
Des vils esclaves des tyrans,
Il na vecu que deux instans,
Et tous les deux pour la patrie. (bis

3,

Ô vous ses amis ses vengeurs
Enfans, qui croissez pour la gloire !
C'est peu d'honorer sa mémoire
Par des regrets, et par des pleurs :
Ah ! si des palmes immortelles
Couronnent son front radieux,
Songez qu'un trépas glorieux
Peut en meriter d'aussi belles. (bis



Cote 336



ROMANCE

SUR L'ASSASSINAT DU REPRESENTANT FÉRAUD.

Paroles et musique du Cⁿ. BRILLAT.

Demeurant a Belley Dep^t. De L'ain.

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

Andante
Maestoso

791

Basse

Un peuple en tier vient gémir sur ta

cen-dre brave Féraud vois les Français en

deuil se ré-u-nir au tour de ton cer-cueil

jouis des pleurs que ta mort fait répan-dre.

Ma. Cette Romance peut se chanter sur l'air Vous l'ordonnez du barbier de Séville.



jouis des pleurs que ta mort fait répan-dre.

2.

Sans respecter les brillans Diadèmes
Tu scus prouver au dernier de nos Rois
Malgré leur cour, que la hache des Loix
S'ils sont tirans, peut les frapper eux mêmes. (bis)

3.

Des Jacobins la secte atroce impie
Des Députés dictait l'assassinat
Tu scus mourir, défendant le Sénat
Et préférasson honneur à ta vie. (bis)

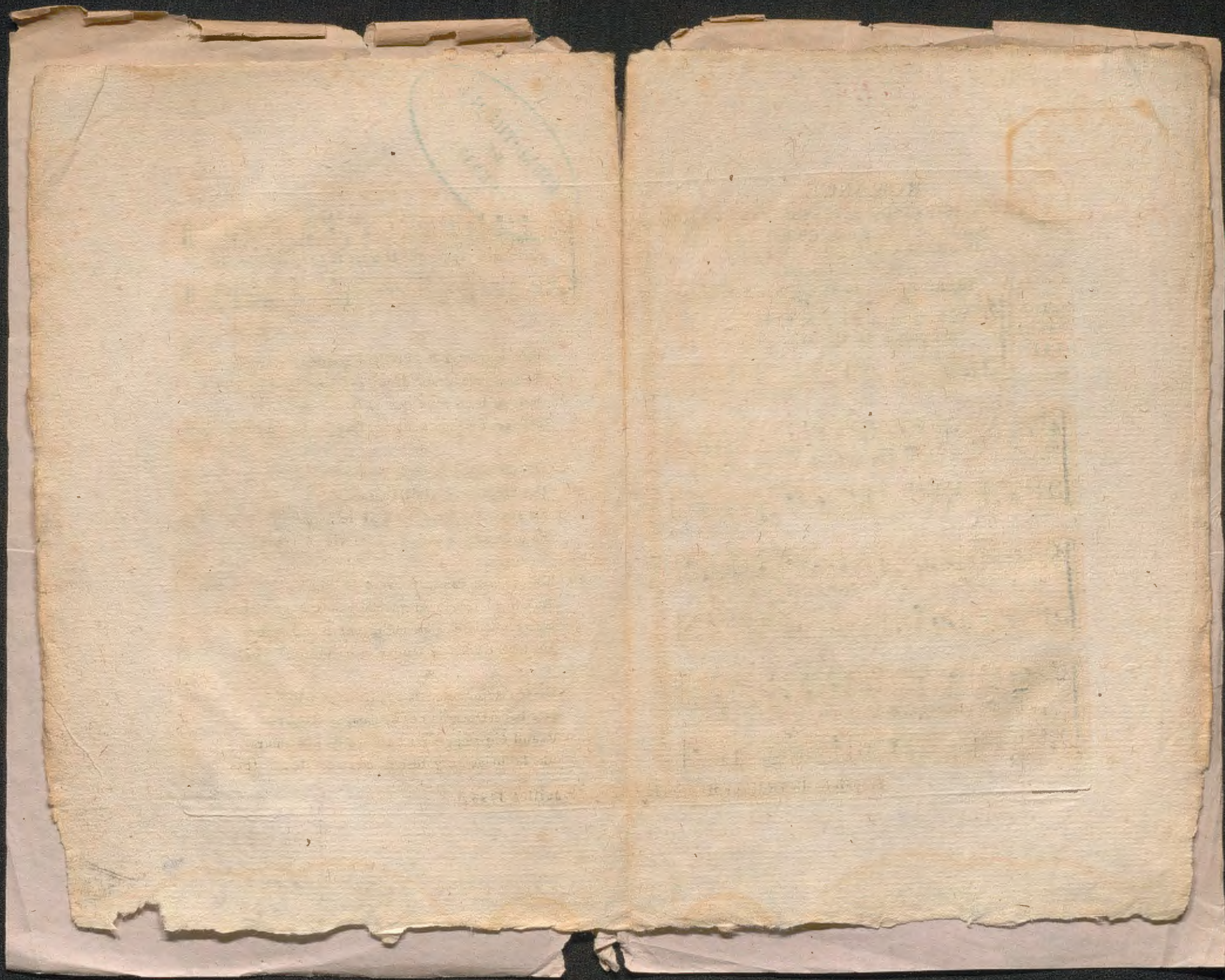
4.

La Liberté t'as vu couvert de gloire
Aux bords du Rhin guider nos fiers guerriers
Sur ton tombeau qu'ombragent leur lauriers
Ils jurent tous de venger ta mémoire. (bis)

5.

De ton séjour, Reçois ombre immortelle
Des bons Français ces hommages flatteurs
Quand ton image est au fond de nos cœurs
Ah! ta mémoire y restera comme elle. (bis)

Propriete de l'Editeur d'après la Loi du 19. Juillet 1793.

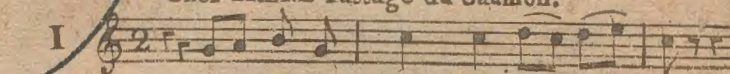


RONDE de la FÊTE CIVIQUE.

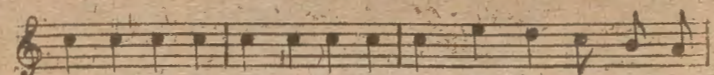
Air: Colinette au bois s'en alla.

Chez FRERE Passage-du Saumon.

I



Ja-dis en France il e-xis-ta
des grands par-ci, des grands par-la, tra
la dé-ri dé-ra: tra la dé-ri dé-ra:
mais on é-toit, a-vec ce-la, vexé par
-ci, pillé par-la, tra la dé-ri dé-ra. tra
la dé-ri dé-ra. l'E-mi-gré croit qu'il
re-viendra, que bien-tôt il tri-omphe
ra: mais gare à sa tête! tra dé-ri dé-

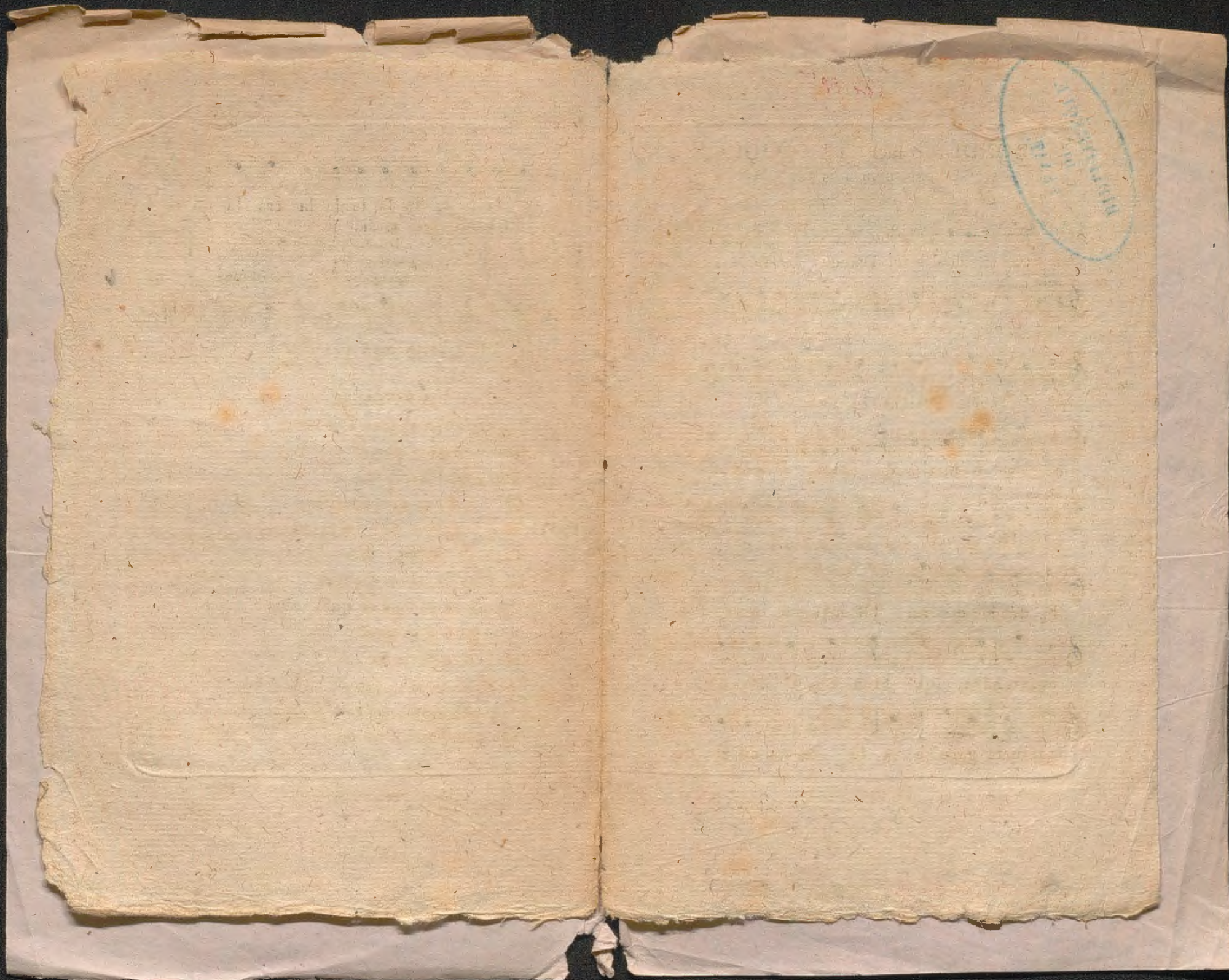


ra la la la la la la la, tra la dé-ri dé
Gilles { Si l'émigré vient,
on le prendra, on
l'emprisonnera, on le
-ra { jugera et chacun dira } N'ya pas d'mal à ça,
Co-li-nette, N'ya pas d'mal à ça,

LA PAYSANNE.

On dit qu'en France l'on verra
Des trahisons par-ci, par-la,
Trala déridéra: (bis
Chacun de nous surveillera,
Tous ceux que l'on suspectera.
Trala déridéra. (bis
Le plus fin alors tachera
De mieux cacher ce qu'il saura:
Mais gare à sa tête!
Trala déridéra, &c,

Gilles. { Celui qu'on suspectera, on le dénoncera,
on l'emprisonnera, on le jugera et chacun dira: }
N'ya pas d'mal à ça, &c.



BIBLIOTHÈQUE
DE
SÉNAT

Cote 338

RONDE DES VERSAILLAIS,

Chantée au tour de l'arbre de la Liberté.

Paroles de Felix Nogaret, Musique de Giroust,

Chez FRERE Passage du Saumon Rue Montmartre,

134

Refrein, Al-lons gai! roulez tam-bours. al-lons

gai! rou-lez tam-bours: dan-sons, chan-

-tons, fê-tons la Dé-es-se, la Li-ber-

-té venge-resse qui ra-me-ne les beaux

jours, qui ra-me-ne les beaux jours. allons

gai! roulez tambours. dansons, chantons, chantons.

1^{er} Coup
Voi-ci l'ar-bre d'A-lé-gresse! ac-cou-

-rez, que l'on s'em-pres-se; ve-nez, gen-

-tils Trouba-dours: vos Re-freins chan-

-tez sans cesse, vos refrains chantez sans ces-

se, vau-dront bien de longs dis-cours;

vaudront bien de longs dis-cours. Au Refrein,

2,

Ou donc est la Forteresse

Où gémissait la faiblesse

Sous la serre des Vautours?

Un souffle de la Déesse (bis

En a fait tomber les tours. (bis

Allons gai! &c.

3,

Armez-vous belle Jeunesse!

A vos frères qu'on oppresse,

Vous devez votre secours.

Que la Liberté renaisse (bis

En tous lieux et pour toujours! (bis

Allons gai! &c.

4,

Aimez-vous; le tems vous presse

De déjouer la finesse

Et la trahison des Cours.

Suivez Mars qui vous caresse (bis

Et chasse au loin les Cobourgs. (bis

Allons gai! &c.

5,

Ici, mon fils, comme en Grece,

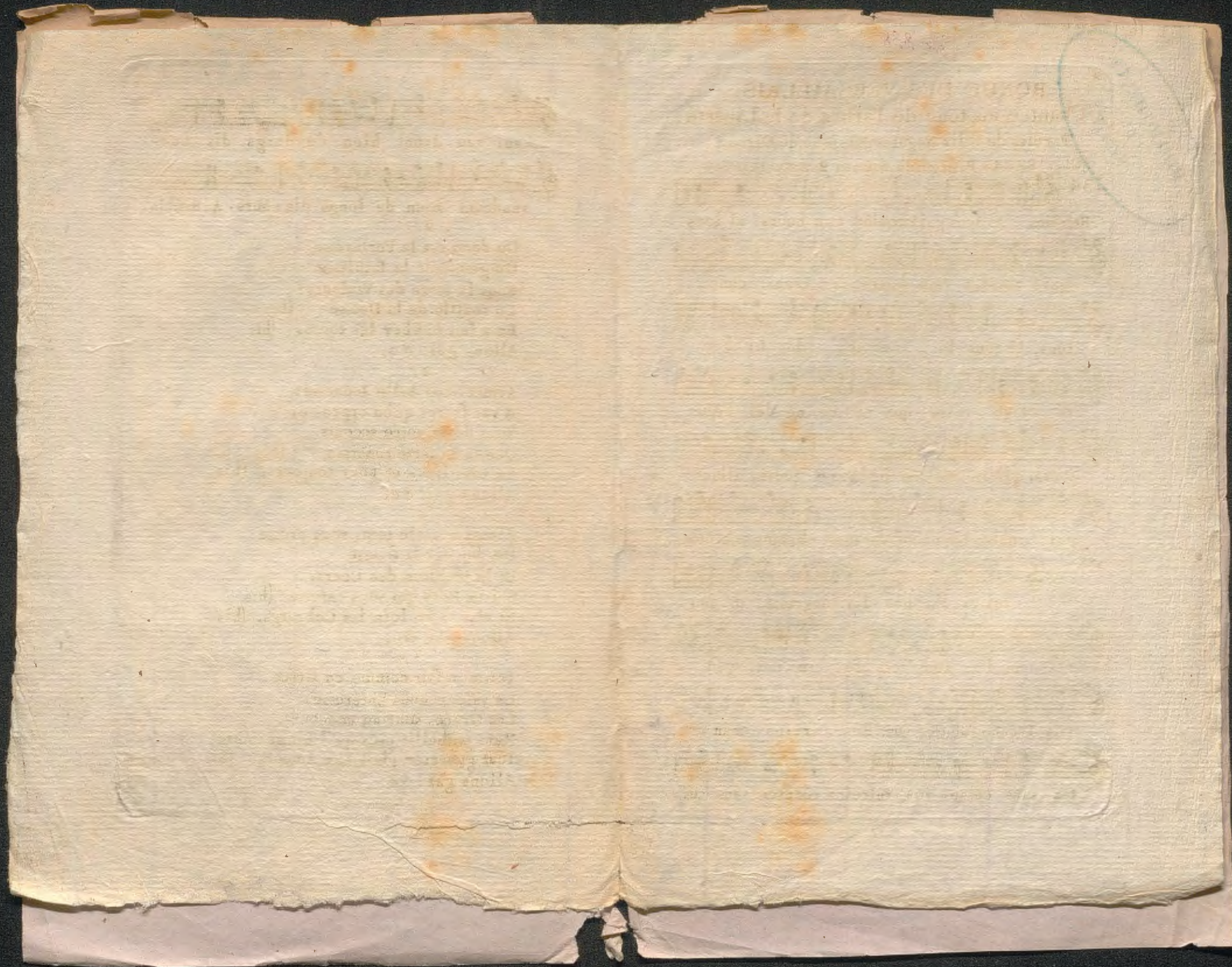
La valeur nous intéresse:

Les Graces sont au concours.

Mars embellit ceux qu'il blesse: (bis

Tout guerrier plait aux Amours. (bis

Allons gai! &c.



Cote 339.

RONDE NATIONALE,

CHANTÉE

À LA FÊTE DE LA LIBERTÉ,

DONNÉE

PAR LES CITOYENS

DE PARIS,

LE DIMANCHE 15 AVRIL 1792.

PAROLES DE M. CHÉNIER,

MUSIQUE DE M. GOSSEC.



À PARIS,

De l'Imprimerie de QUILLAU, rue du Fouare.

L'AN QUATRIÈME DE LA LIBERTÉ.

RODOLPHE NATTON

CHATELAIN

ALPHONSE DE LA MONTAGNE

POISSON

TABLIERS CITOYENS

DE PARIS.

La Direction des Bureaux de Paris.

Précédé de M. CHATELAIN

Invité de M. GOSSEC



A PARIS,

De l'Imprimerie de Goussier, rue de la Harpe.

L'AN QUATRIÈME DE LA LIBERTÉ.

(3)


RONDE NATIONALE.

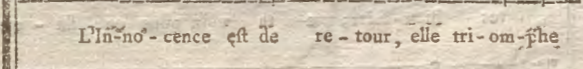
PAR O L E S


DE M. CHÉNIER;

M U S I Q U E

D É M. G O S S E C.

H. C. 
L'in-no-cence est de re-tour, elle tri-om-phe

T. 

B. T. 
L'in-no-cence est de re-tour, elle tri-om-phe

(4)

à son tour; Li - ber - té, dans ce beau jour,

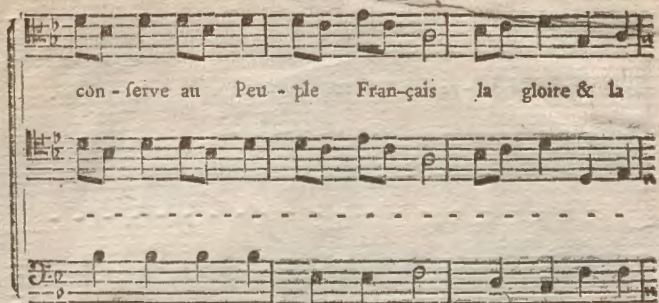
à son tour; Li - ber - té, dans ce beau jour,

Fp.
viens rem - plir notre a - me. Ré - pands sur nous

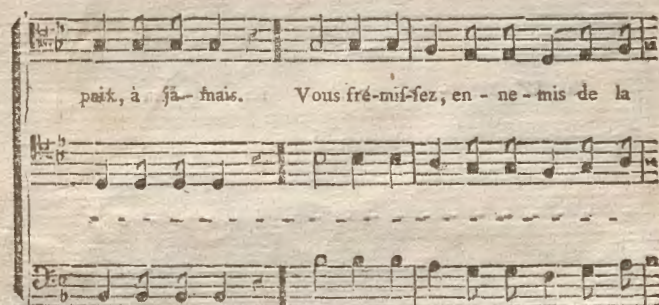
viens rem - plir notre a - me. Ré - pands sur nous

tes bien - faits; que ta voix nous en - flâ - me;

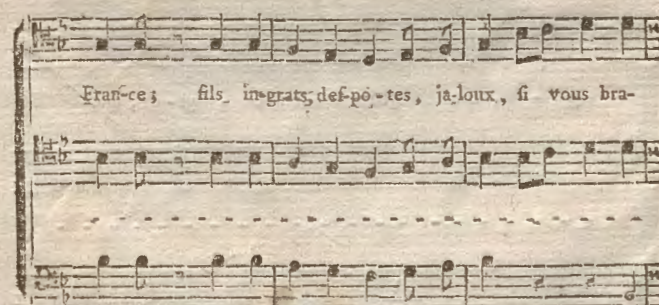
tes bien - faits; que ta voix nous en - flâ - me;



con - serve au Peu - ple Fran - çais la gloire & la



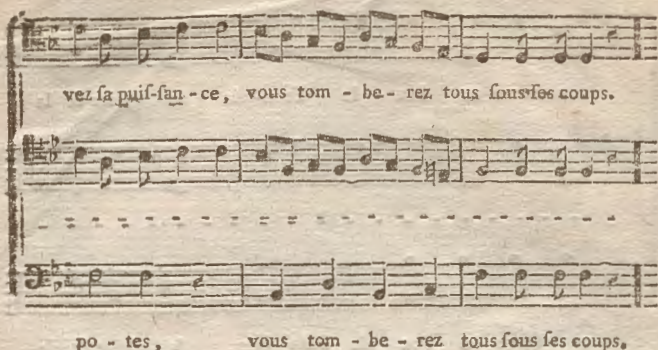
paix, à ja - mais. Vous fré-mis-sez, en - ne - mis de la



Fran-ce; fils in-grats, des-pô-tes, ja-loux, si vous bra-

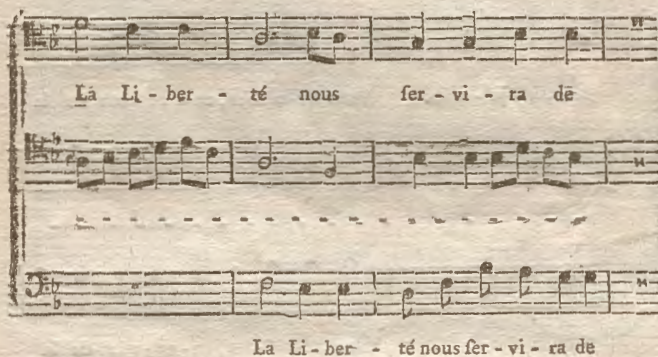
Fran-ce; fils in-grats, des-pô-tes ja-loux, des-

(6)



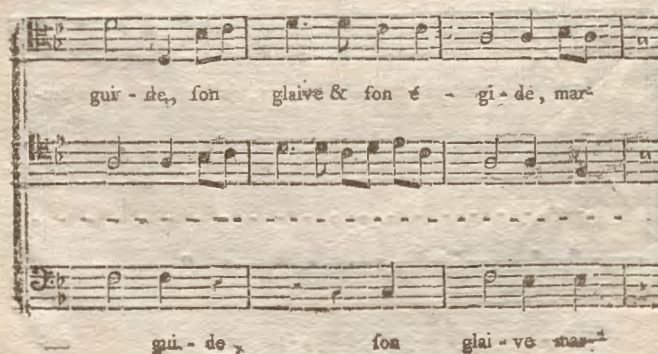
vez sa puis-san-ce, vous tom-be-rez tous sous les coups.

po-tes, vous tom-be-rez tous sous les coups,



La Li-ber-té nous ser-vi-ra de

La Li-ber-té nous ser-vi-ra de



guir-de, son glaive & son é-gi-de, mar-

guir-de, son glai-ve mas-

(7)

che - ront de - vant nous, contre vous. *Dacapo al figno.* ♫

cheront de - vant nous, contre vous.

*CHŒUR en l'honneur de LA LIBERTÉ,
exécuté au Champ de la Fédération.*

Premier bien des mortels,
O! Liberté chérie,
Liberté, que notre Patrie
Reconnoisse à jamais tes Loix.
Descends des Cieux; viens embellir ta Fête;
Que les palmes couvrent ta tête,
Reine des Peuples & des Rois.
Ennemis des Tyrans, commencez vos Cantiques;
Brûlez l'encens sur son Autel;
Et que vos mains patriotiques
Couronnent son front immortel.

